



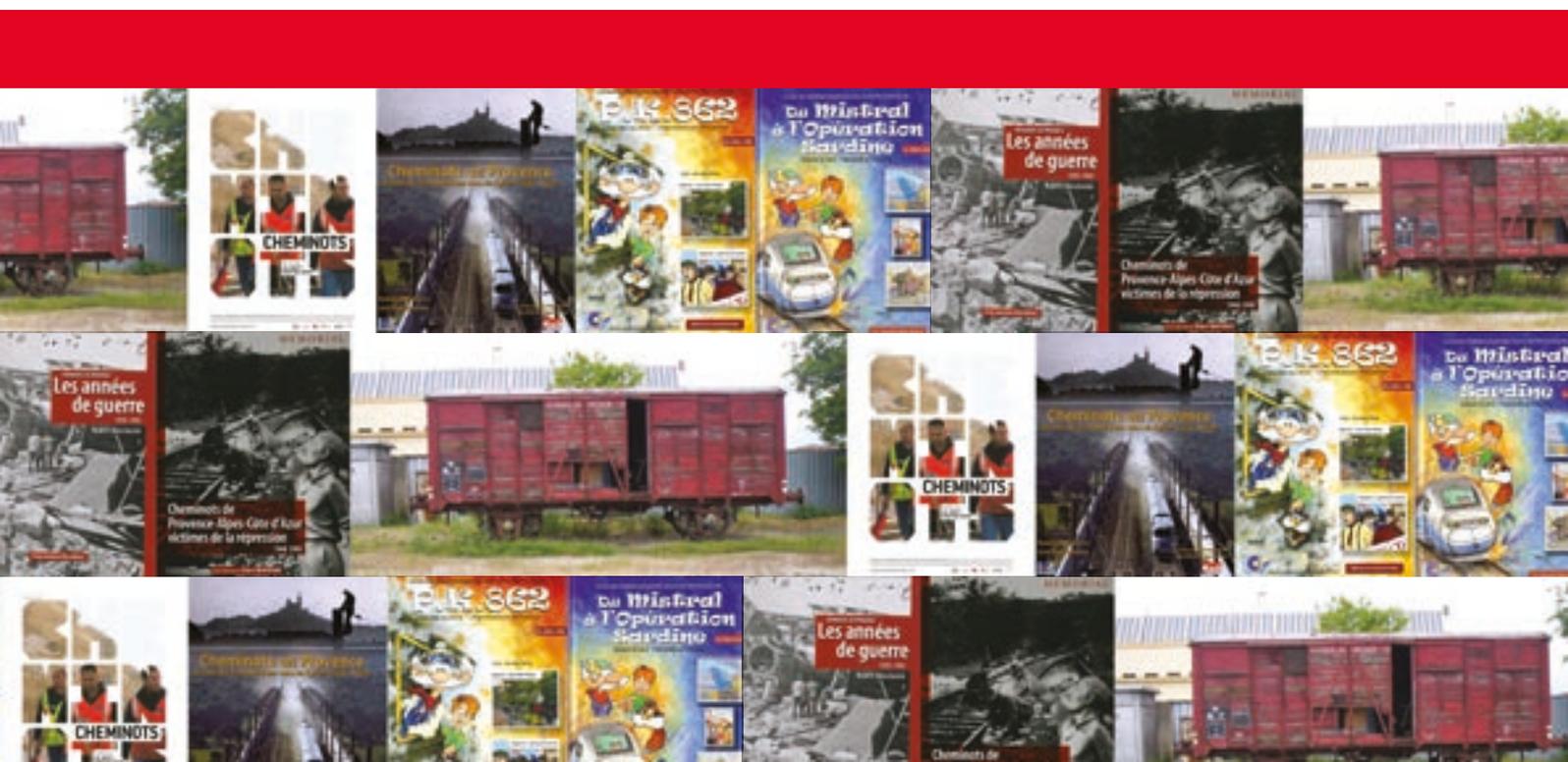
Envahissement de la séance plénière du CE

> page 8

Rail 129

INFORMATION COMMUNICATION C.E. CHEMINOTS PACA

JANVIER 2019



édito

L'année 2018 s'est conclue par nos fêtes de fin d'année au lendemain des élections CSE à la SNCF. En cette année particulière dans l'entreprise, nous garderons tous en mémoire cette période de conflits sociaux dont la grève, portée par les cheminots, a trouvé un écho dans un grand nombre de consciences. Une mobilisation historique et sans équivalent a permis de contraindre un gouvernement flirtant avec les limites de la démocratie.

Historique, de par son niveau, son intensité, son calendrier de plus de 3 mois, et sa popularité. La présidence « jupitérienne » à la sauce Macron espérait que les cheminots soient divisés et isolés, mais la réalité en a été toute autre. Nous avons dû faire face à un matraquage médiatique dont les ingrédients étaient la stigmatisation, la désinformation et la violence morale. Guillaume PEPY s'y est donné à cœur joie en façonnant une communication de bon soldat des olympes obscurs, haineux et provocateurs. Mais rien n'a réellement fonctionné. Nous pouvons nous en féliciter car, durant ces semaines de luttes, nous avons su faire de ce temps revendicatif un temps de démocratie, un temps de solidarité et un temps de fraternité.

Le 8 février dernier, lors de la première mobilisation nationale des cheminots, le solaire jupitérien ne pensait pas à un tel scénario dont le calendrier s'est détendu sans cesse. De son ordonnance sans débat parlementaire, il en découle une loi dont ses décrets et ordonnances restent à écrire.

Même si nous connaissons la volonté des porteurs de valeurs libérales, même si nous vivons la précarisation de nos réalités professionnelles et sociales, les cheminots devront rester mobilisés au regard des enjeux. En effet, les réorganisations et la transformation des métiers sont engagées. La réforme gouvernementale s'appliquera au 1^{er} janvier 2020 et la transformation des systèmes de retraite n'est que repoussée au lendemain des élections européennes de juin 2019.

Les ordonnances Macron sur la loi XXL, que nous avons combattu, ont mis fin à la vie démocratique dans l'entreprise telle que nous la connaissions depuis 1983 et à la création des CE et des CHSCT à la SNCF. C'est aussi les derniers

battements de cœur de nos délégués du personnel dont les luttes de 1936, sous le front populaire, avaient permis de gagner.

Déjà le régime de Vichy avait effacé cette victoire ouvrière avant que le programme national de la résistance ne la remette sur pieds en 1946.

Ces 3 assassinats des DP, CHSCT et CE secouent les notions de proximité, de veille démocratique, d'unité et d'unicité. La mise en place des CSE se fera donc sur la base des élections de novembre dernier et le nouvel échiquier syndical représentatif à la SNCF dont les cheminots se sont dotés.

Comme en 2016 et la déclinaison de la réforme gouvernementale d'août 2014, dont certains laissaient entendre que rien n'allait changer, nous devons asseoir nos convictions de solidarité, de justice et de lien social, à travers un nouvel accord d'entreprise sur le fonctionnement des CSE et de la gestion des Activités Sociales et Culturelles.

Jusqu'à ce jour et depuis plus de 30 ans, les élus du CE des Cheminots PACA ont mis en œuvre une activité militante et ont porté l'aspiration de solidarité fraternelle et universelle dont la charte de Culture de Paix était notre parchemin.

La fin d'année est déterminante pour l'avenir de nos activités sociales et culturelles ainsi que pour la notion de représentants de proximité, celui de notre patrimoine social ainsi que celui des personnels CE. Sans accord majoritaire, ce sera notre édifice social qui s'effondrera sous la volonté violente des dogmes libéraux.

Si l'obscurantisme s'introduit de plus en plus dans nos foyers, si la peur du vide accroît le repli sur soi, si l'instinct de survie détruit les solidarités, nous avons encore dans nos valeurs la force de perdurer ensemble, dans l'unité et l'unicité, dans la mutualisation et le partage, dans l'accès à la culture et aux loisirs ainsi que dans l'expression démocratique !

Tel est le message que nous envoyons à nos détracteurs.

Soyons fiers d'être cheminots !

Les Élus du C.E. Cheminots PACA
Gilles CIANTAR
Sébastien GRONNIER
Francisco MURILLO



Rail Plus – Journal d'information et de Communication
 du Comité d'Etablissement des Cheminots Région PACA
 19, Rue Bénédit - 13001 Marseille - Tél. : 04 95 04 27 11
 Email : secretariat@ce-paca.org - Site : www.ce-paca.org

Déclaration lue lors de la séance plénière du CE Jeudi 20 décembre 2018

Notre histoire sociale est marquée par une réalité d'émancipation et ce, quels que soient les contextes politiques. La conscience prolétarienne, stigmates rugissantes, s'exprime face à la velléité des puissants possédant les richesses de productions et le pouvoir violent du dictat. L'esclavagisme, la marchandisation en tout genre et de tout genre ainsi que l'obscurantisme font vivre la sclérose du genre humain et cela à chaque fois que le « dominant » trouve son essence au travers des normes morales du « dominé ».

C'est aux heures de paupérisme globalisé que des obscurs, surgissent les sourires fanatiques et vampirisant de haine, de rejets et de violences.

Cela se traduit encore de nos jours par la stigmatisation des différences, par l'opposition des individus, par la montée du racisme, de la xénophobie ou tout autre doctrine visant à ouvrir les portes des terreurs et autres actes du pire.

J'invite toutes et tous à tendre l'oreille sur la théâtrale de notre quotidien et vous y trouverez certainement le silence assourdissant d'un aveuglement généralisé. Vous y percevrez certainement les sourires sanglants au teint pâle en quête d'un nouveau monde au genre humain vitrifié.

Certains l'ont espéré aérien, d'autres l'espèrent purifié, mais le genre humain est unique et indéfinissable. Il est la seule richesse que l'individu ne pourra façonner, il est ce diamant aux mille et une facettes dont son éclat se mesure dans les yeux de nos enfants.

Notre histoire sociale doit interroger sur notre présent, c'est tout le sens du devoir de mémoire et du travail de l'histoire que nous pouvons partager ensemble par moment.

Les travailleurs du rail, les cheminots, sont une composante de notre société que nul ne peut occulter...

...D'ailleurs, nul ne l'occulte au regard des débats et attaques sur notre corporation professionnelle.

Certains disaient que le chemin de fer mettait en mouvement toute une société. Aujourd'hui, nous l'affirmons encore.

Mettre en mouvement, est une synergie de changement. Cela contribua à transformer les mentalités de cette France à deux vitesses des années 1800.

La révolution économique industrielle au travers du maillage ferroviaire est sans nul doute le tournant sociétal et social dont certains espèrent dévier au grand sein du protectionnisme.





Les cheminots, malgré la multiplicité des entreprises privées, sont de toutes les luttes.

Que ce soit celle de la Tune en 1910, celle en faveur de la PAIX lors de la guerre de 1914-1918, ou des années 1920 et des années 30 dont celles de l'opposition à la montée fasciste et en faveur du front populaire.

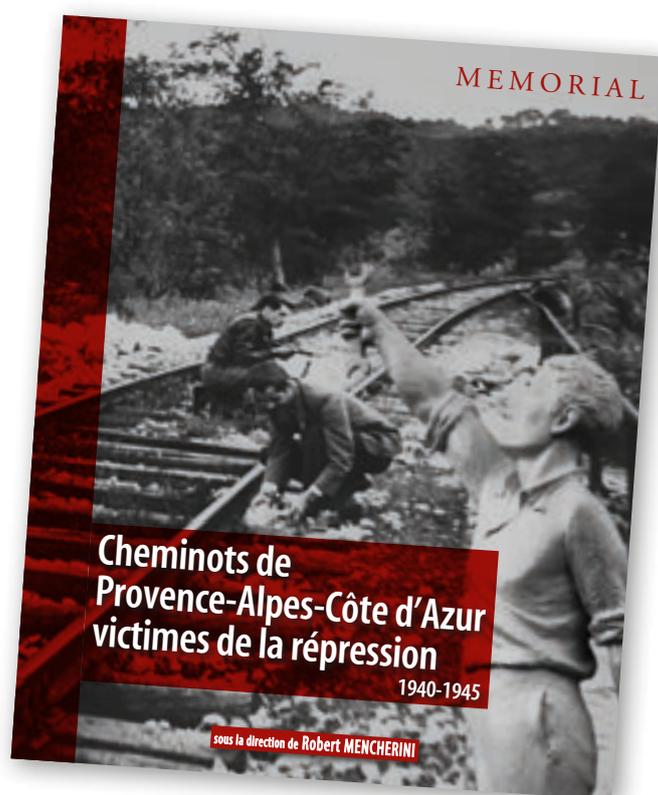
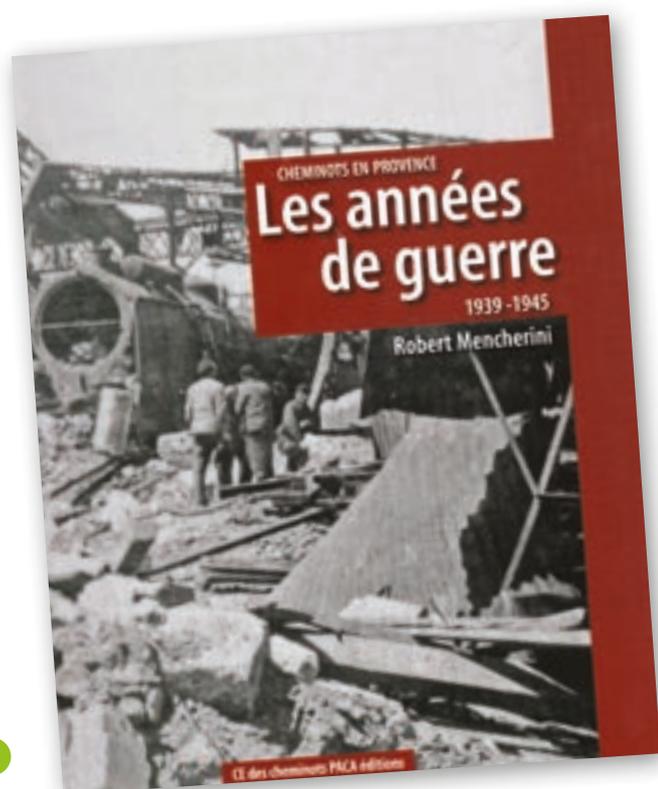
La création des premiers congés payés, du droit au départ en vacances et des délégués du personnel raisonnent encore de nos jours même si Jupiter brille.

Rappelons-nous aussi que la création de la SNCF en 1938 s'est jouée sur les sentiers de la lutte revendicative. Les cheminots savaient que malgré le statut unique et particulier, cette création relevait du désengagement de la classe patronale sur le désendettement du système ferroviaire. C'est la dette publique qui absorba les déficits financiers.

Pour la période 1939-1945, est-il encore nécessaire de rappeler l'implication de notre corporation dans les actes de résistance ainsi que dans sa place dans la libération de la France ?

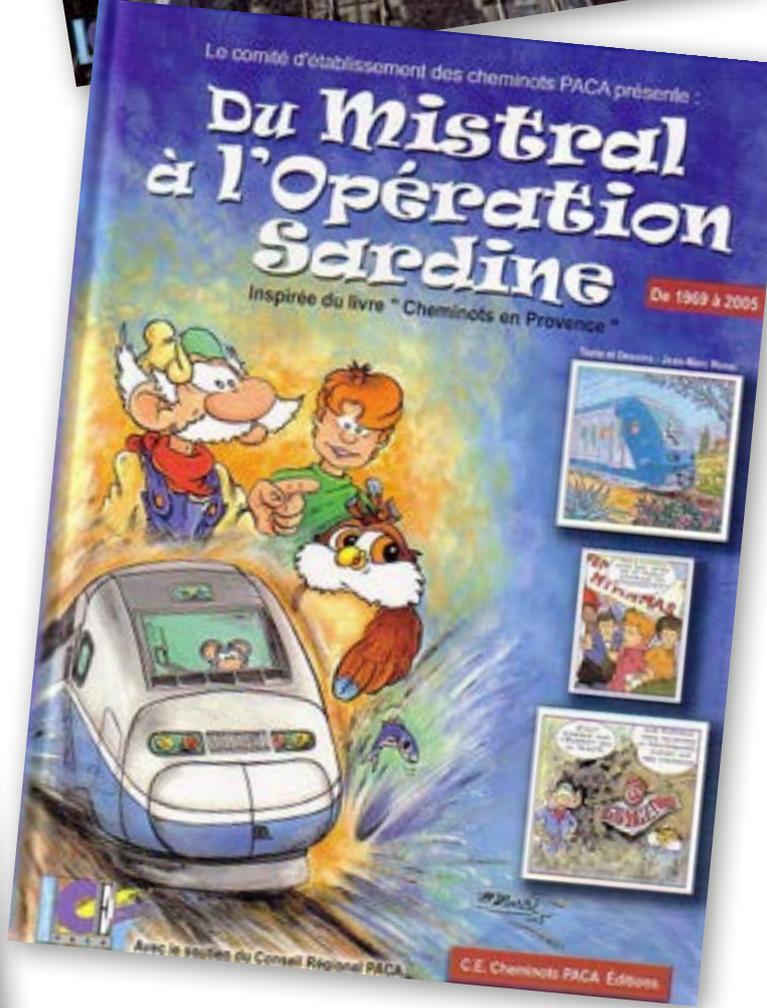
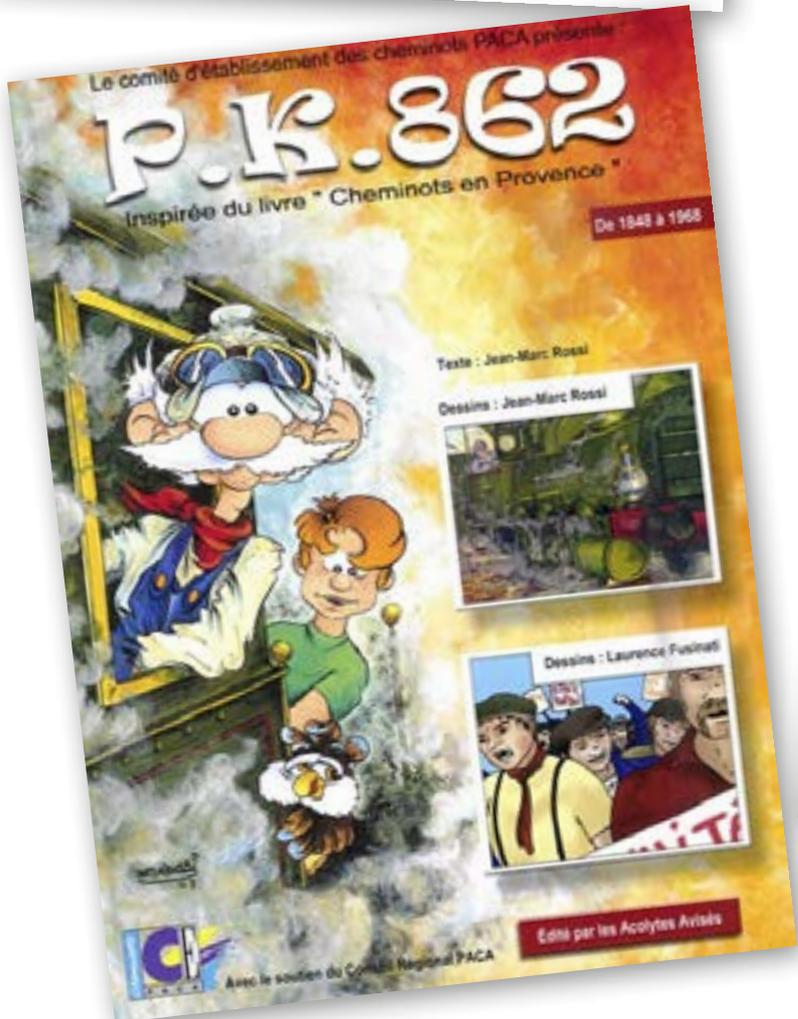
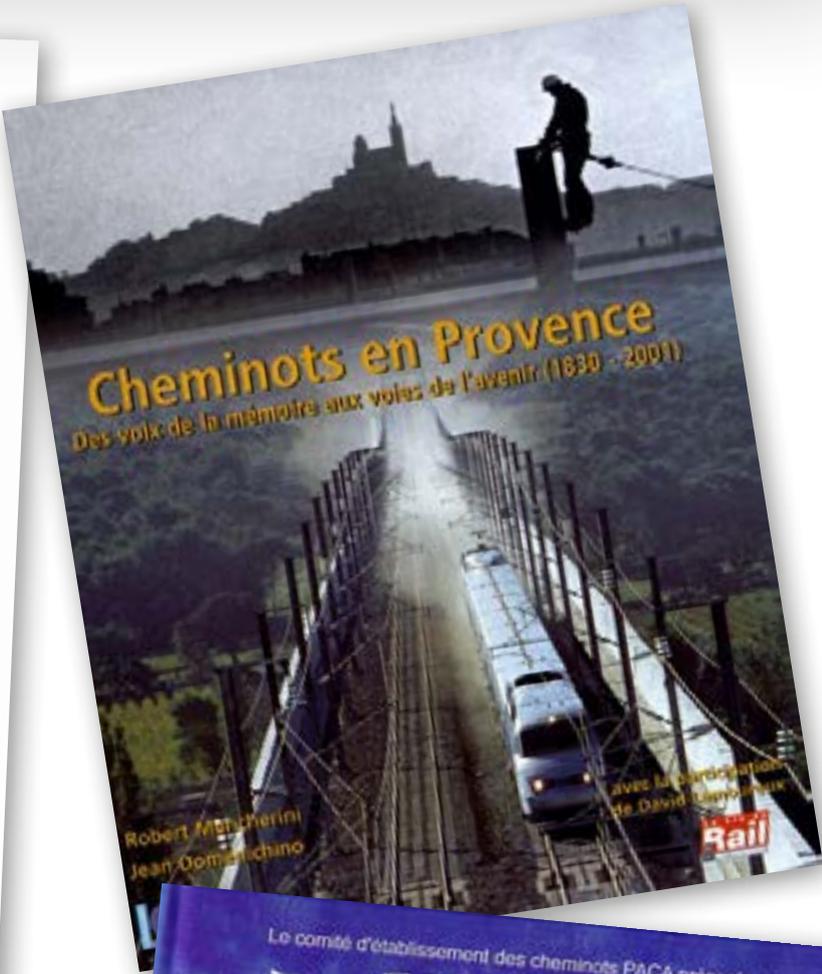
À l'évidence, NON !

En effet, au regard de ce que nous, cheminots, laissons à la mémoire collective avec les livre- mémoire et mémorial, le wagon souvenir du Camp des Milles, le film « *Cheminots* », le livre « *Cheminots en Provence* », les bandes-dessinées « *PK 862* » et « *Du Mistral à l'opération Sardine* », nous avons contribué à rétablir les vérités de l'histoire.





www.CHEMINOTS-LEFILM.FR



La reconstruction de la France d'après-guerre se fera dans les contours du programme du Conseil National de la Résistance.

Les cheminots y porteront les valeurs de justice, de solidarité, de fraternité et de camaraderie. Ainsi, les services publics, la protection sociale avec la santé, la famille, le logement, le chômage, la retraite ainsi que l'emploi et les salaires sont portés dans les revendications et dans les luttes.

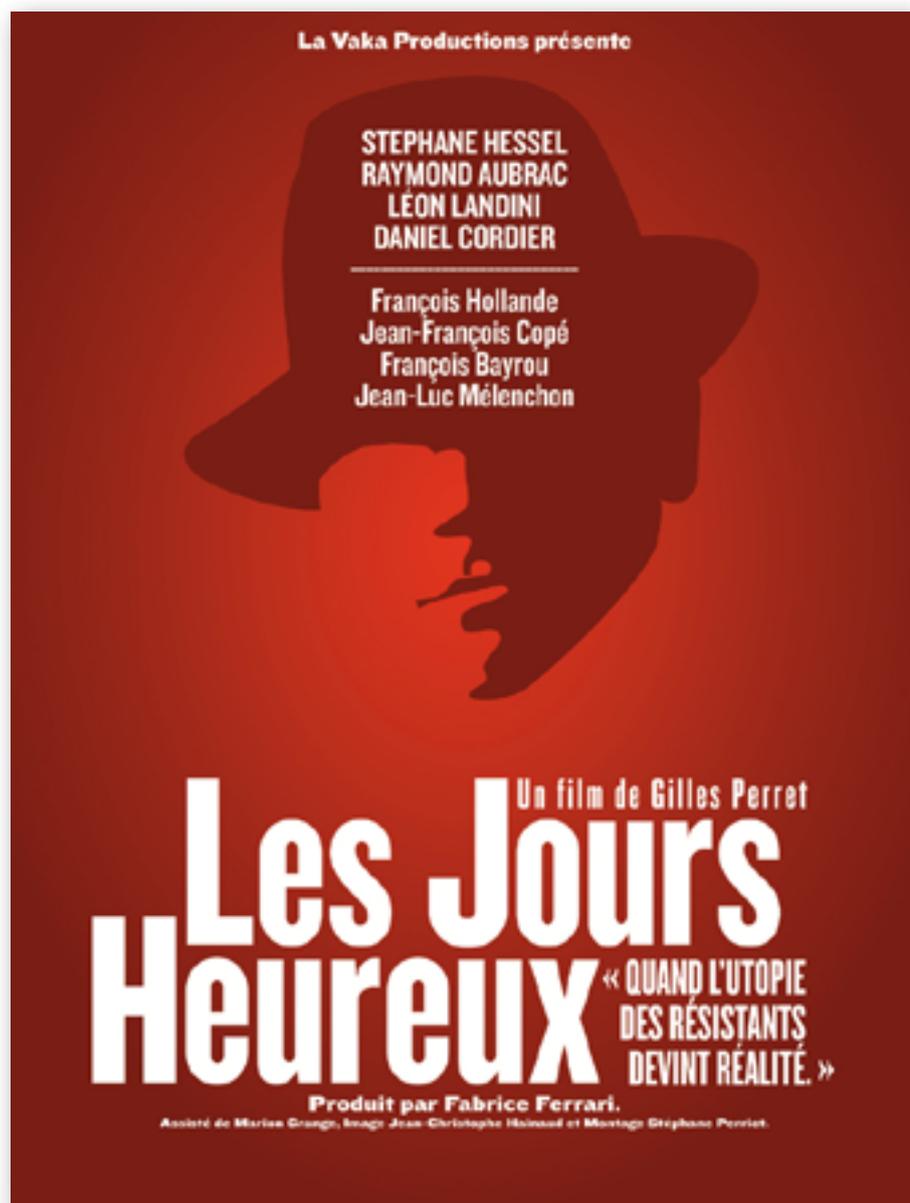
C'est avec conscience de la nécessaire PAIX que la justice sociale est le maître mot des Actions Cheminotes.

De la guerre d'Algérie à celle d'Indochine, c'est une question de restitution de la dignité et de liberté à l'existence de peuples contraints par la colonisation. C'est une question d'humanisme, le même qui, de nos jours, retenti quand les peuples d'Afrique, du Moyen et du Proche Orient, ou encore d'Amérique du Sud se voient pris dans l'étreinte mammaire de « Dame Consternance ».

C'est pourquoi, nous porterons encore haut et fort notre attachement à la dignité des peuples en faveur d'un monde de paix, de pacifisme, de justice, de droits et de libertés.

Les violences intellectuelles, psychiques ou physiques ne peuvent tuer la dignité, la solidarité, la fraternité car ils constituent l'ADN du genre humain. En témoignent les rescapés des camps de concentration et d'extermination de l'histoire du monde.

En 1946, la création des CE en France est statuée par le législateur. La philosophie du programme du CNR place alors l'humain au cœur de la vie démocratique de sa société et dans les entreprises.



Ainsi, l'appropriation par la classe ouvrière de sa propre émancipation par l'intermédiaire de l'accès à la culture et aux loisirs socialisés et solidaires dans un cadre d'éducation populaire s'invitent dans la vie démocratique des entreprises. C'est aussi un pas vers un meilleur partage des richesses.

Les travailleurs voient leurs familles évoluer dans cette bulle protectrice que constitue la démocratie salariale et républicaine face aux démentes revanchardes patronales et à un monde capitaliste qui frappe à la porte des pays d'Europe.

Mai 68 rappellera combien les valeurs d'égalité, de liberté et d'humanisme fondent « la plénitude » de la vie. Les hommes, les femmes, les étudiants, ont renforcé leur expression à travers notamment, la reconnaissance de la section syndicale dans l'entreprise.

C'est en 1983 que les cheminots voient les œuvres sociales de la « paternaliste SNCF » transférées à la gestion ouvrière à travers les CE et les Activités Sociales et Culturelles. En 1986, la création des CER, accompagnée par le rapport PIROT qui encadrerait jusqu'à ce jour l'activité des CE et la responsabilité de la SNCF face à cet acquis historique et unique au monde.

Nous voilà ce jour où les acteurs libéraux se frottent les mains. Nous voilà ce jour où le CE des Cheminots PACA pose son tablier couleur arc-en-ciel.

En plus de trente ans, les cheminots ont démontré leur attachement aux notions d'unité et d'unicité, de solidarité, de justice et d'équité.

Je rends hommage à mes aînés qui ont œuvrés à faire de cette instance un véritable outil revendicatif et émancipateur.

Merci à Roger CADORIN, Jacques KUPÉLIAN, Marcel ALMÉRO, Geneviève MOTTE, Jacques MOLLEMEYER et Daniel FAURE.

Merci à leurs équipes ainsi qu'à tous les élus successifs depuis 1983.

Je salue aussi l'engagement des personnels CE sans qui, les projets portés par les élus n'auraient vu le jour que dans la noirceur du système marchand, roses à la main, bras tendus à ces proies aliénées issues du système Capitaliste.

Du quartier, de l'entreprise et ce, jusqu'aux bordures impalpables de la planète, nous avons suivi notre boussole, franchi les monts et les océans, tout en suivant notre parchemin : la CULTURE DE PAIX !

Bien que la création des CSE soit présentée comme une évolution nécessaire, nous alertons les différentes classes sociales sur les dangers de la contraction de l'action démocratique. En effet, dès lors que les ombres des dictats dansent, les violences, les haines, sont l'écho des injustices parsemées. Nous le voyons tout autour de nous, là où la démocratie est enchaînée, les fanatismes extrêmes s'expriment !

La culture de Paix repose sur les piliers de la justice sociale, de la fraternité, et de la liberté. La Culture de Paix repose sur la conviction que le vivre ensemble est une sphère de cristal volant en éclats à la moindre brutalité de l'individualisme.

C'est pourquoi, c'est avec mon âme cheminote que je témoigne ma certitude : celle que malgré le temps à la pluie, nous nous retrouverons pour un nouveau jour, quelque part sous l'arc-en-ciel, sous l'olivier, près de la colonne des noms de nos aînés sacrifiés et sous la douceur du chant des colombes.

Nous nous retrouverons au milieu de nulle part mais au cœur de tout !

Merci.

Francisco MURILLO
Secrétaire du CE des
Cheminots PACA





Séance plénière du CE du jeudi 20 décembre 2018

Motion lue auprès de la Direction SNCF

Monsieur le Président de Région,

Vous ne nous connaissez sûrement pas, mais pour encore une dizaine de jours, nous dépendons tous de la région TER PACA et donc de vous.

Vous ne nous connaissez pas, alors on va faire un peu les présentations si vous le voulez bien.

Nous sommes 41 répartis dans la région, 30 femmes, 11 hommes.

Les 2 tiers ont plus de 45 ans et pour certains, il ne reste que quelques années avant une retraite bien méritée. 16 ont des enfants à charge et pour certains, ils sont seuls à les élever.

Nous sommes tous des salariés qualifiés et professionnels dans nos métiers : du cuisinier, au comptable en passant par la bibliothécaire ou la secrétaire d'antenne.

Voilà une petite photo de notre entreprise et de ses salariés, voilà surtout une photo de ce que vous, dirigeants, et votre réforme allez détruire !

Car nous ne sommes pas dupes, le refus de la part de la direction SNCF de permettre la mutualisation, d'accepter la prise en compte des cheminots d'un périmètre et non d'une activité, c'est la mise à mal du futur CSE TER PACA qui voit ses effectifs de cheminots fortement diminuer.

Quel est l'avenir pour le personnel qui va rester sur ce CSE ?

Quelle garantie avons-nous que celui-ci va continuer à avoir les moyens de proposer des activités sociales de qualité ? Ou plutôt, quelle garantie avons-nous que la politique de l'entreprise ne va encore un peu plus écrémer l'effectif des cheminots de ce CSE, obligeant les élus à faire des choix de gestion de personnel et donc de licencier ?

Et pour les autres ? Soumis au transfert du patrimoine et donc au transfert du personnel aux autres CSE, quelle est la garantie que l'on va pérenniser leurs emplois ? Et dans quelles conditions ? Dans quels délais vont-ils quitter leur entreprise ?

Cela fait un long moment que nous interpellons les directeurs de région et toujours le même discours, politique et

poli, et toujours la même réponse : « Ce n'est pas moi... Mais je ferai remonter ! »

À 10 jours d'un éclatement pur et simple, allez-vous encore nous répondre cela ? Allez-vous nous regarder dans les yeux de chacun et osez-vous mettre toutes nos attentes et nos peurs de côté ?

Car là, on parle de vies mises entre parenthèses, de chômage possible, de précarité. Alors, Monsieur le Président de région, qu'avez-vous à nous dire ?

Enfin, bien que la Direction SNCF l'ait refusé, une proposition unanime de TOUTES les Organisations Syndicales au travers d'un accord inter CSE témoigne de la volonté commune d'une survie des activités sociales et culturelles de proximité, ainsi que de leurs soutiens envers les salariés du CE Cheminots PACA pour la pérennité de nos emplois.

Car nous ne sommes pas dupes, nous savons que ce ne sont pas les élus du CE, avec lesquels nous travaillons jour après jour, qui désirent nous envoyer à l'abattoir.

Alors, quelle est votre part de dignité et de professionnalisme pour ne pas assurer à minima vos responsabilités ? Et quelle est votre part d'humanité pour pousser un homme à tirer sur son frère ?

Notre question est simple : quand partira la balle et qui tiendra le fusil ?

Puisque vous nous offrez 6 mois de sursis, de survie, afin de ne pas nous oublier, nous concluons sur ces mots de Pablo Neruda : « Vous pourrez couper toutes les fleurs, mais vous n'empêcherez jamais le printemps... » Alors en 2019, il est fort probable que ce soit celui du printemps ferroviaire !



Le personnel du CE Languedoc-Roussillon était venu revendiquer avec le personnel du CE PACA, dans son action du 20 décembre à la direction régionale SNCF de Marseille